



## Chronologie de la Route

### Scouts de France puis Scouts Unitaires de France

et autres mouvements de scoutisme catholique en France

**1910** : "Dès 1910, la branche Route existe"<sup>1</sup>.

**Août 1918** : Première mention du terme « Rover Scouts » par B.-P. dans la *Gazette du siège*<sup>2</sup> des Boy Scouts en août 1918.

**v. 1920** : Naissance très éparse de *rover-scouts*, s'inspirant directement de la méthode de B.-P. La branche est citée dans les premiers règlements des Scouts de France : " Les routiers, ce sont nos grands scouts, ceux pour qui le règlement de 1920 prévoyait l'organisation d'une section spéciale et le nom d'entraîneurs. Ils existent maintenant, et jaloux de franciser tout le vocabulaire scout, et de restituer aux mots français leur valeur étymologique, nous traduisons désormais "Rover" par "Routier" qui rend très exactement la nuance du terme original "<sup>3</sup>. La branche Route catholique est officiellement créée<sup>4</sup>.

En pratique, rien de structuré, seulement des initiatives qui prennent plus ou moins, le plus souvent venant de chefs en service ou récemment sorti de leur mandat de CT/ACT.

**1921** : Lancement des « Cadets » dans quelques collèges de jésuites dès 1921 en réplique au scoutisme. L'initiateur est le P. François Charmot (1881-1965). Il s'agit d'une réunion de jeunes gens, parallèle à la Route naissante des Scouts de France.

**1922** : Publication de *Rovering to success*, où Baden-Powell définit notamment la branche : « les routiers forment une fraternité dont l'objet est de servir et de vivre au grand air. Ils cheminent sur la grand route, campent dans les bois, se débrouillent ; mais ils sont aussi capables de rendre service aux autres et sont préparés à le faire. Ce sont de jeunes gens de plus de dix-sept ans : en fait, les frères aînés des scouts. ». L'ouvrage est traduit en français dès l'année suivante.

**Avril 1922** : La revue *Le Chef*, éditée par les Scouts de France, fait paraître dans son deuxième numéro un règlement provisoire de la branche Route. En voici un extrait de l'introduction : Premier principe : les Routiers sont des Scouts et non pas d'anciens Scouts. Second principe : les Routiers sont des jeunes gens. Troisième principe : les Routiers sont des Scouts qui doivent se préparer à devenir des Chefs<sup>5</sup>.

L'uniforme préconisé est décrit dans le 11e article du règlement provisoire :

---

<sup>1</sup> LONAK Jean-Marie (RS, ACNR revues et départs routiers), " 50 ans de la création de la Route : Rétrospective, les prémices de la Route Pilote Europe (1962 - 1975)", in *Trace ta Route*, n°92, p. 4.

<sup>2</sup> Publication mensuelle destinée aux animateurs adultes, créée en juillet 1909 par Baden-Powell.

<sup>3</sup> "Les Routiers", in *Le Chef*, n°1, mars 1922, p. 9.

<sup>4</sup> "Commission technique : les Routiers", in *Le Chef*, n°2, avril 1922, p. 16.

<sup>5</sup> *Idem*.

Chapeau scout. - En dessous de la croix de Jérusalem, l'insigne des Routiers (R-S) barrette en métal blanc. Le béret basque est la coiffure réglementaire en petite tenue.

Chemise scoute. - Pattes d'épaules vertes avec l'inscription "Routiers" en jaune. (Jersey autorisé). Badge de Troupe à l'épaule droite.

Noeud d'épaule. - Six bouts de 15 centimètres, jaune, vert, rouge ; pour toutes les patrouilles uniformément ; porté à gauche.

Foulard de la Troupe. (On propose qu'il soit bordé de rouge, comme celui des Petits Loups, bordé de jaune).

Ceinturon comme les Scouts.

Culotte scoute de préférence bleu-marine.

Bas à revers laissant dépasser deux bouts de tresse rouges.

Bâton. - Le bâton scout est remplacé par un bâton fourchu, un bâton scout coupé à 1m.20 est autorisé pour tous les Routiers de la Troupe uniformément.

Pardessus ou pèlerine khaki ou bleu marine (facultatifs). Vestons, gants, molletières, culottes fermées, cannes sont interdits.

Les articles suivants abordent les insignes distinctifs des Chefs (n°12), les étoiles d'ancienneté (n°13) et les badges (n° 16)<sup>6</sup>.

**1er juillet 1922** : A cette date, la branche Eclaireurs des Scouts de France est en pleine expansion et connaît une croissance assez forte, tandis que la branche Route, qui n'en est encore qu'à ses débuts, ne compte que six clans rattachés aux troupes de la 1<sup>ère</sup> Paris, la 3<sup>e</sup> Paris, la 5<sup>e</sup> Paris, la 6<sup>e</sup> Paris, la 4<sup>e</sup> Amiens et la 7<sup>e</sup> Lille. Quatre de ces six unités de routiers (le terme de clan n'est alors pas encore utilisé) sont rattachées au groupe Saint-Louis, basé dans le XVI<sup>e</sup> arrondissement<sup>7</sup>.

**1923-1924** : Les premiers routiers français apparaissent, rattachés à des Troupes, on ne sait pas bien sous quelle forme exactement. Certaines s'autoproclament *Roverscouts*, du nom de leur confrères d'Outre-Manche, branche alors naissante au Royaume-Uni. La structuration de la branche est confiée à Edouard de Macédo et le Père Marcel-Denys Forestier.

De son côté, le Père Paul Doncoeur réorganise les "Cadets"<sup>8</sup>, en les destinant à une jeunesse catholique s'engageant à redécouvrir un christianisme de marche, de plein air tout en gardant à l'esprit l'idéal de sacrifice et de dévouement de leurs aînés de la Grande Guerre. Il s'agit d'une initiative indépendante de la Route, en plein essor, mais pas incompatible : elle lui emprunte certaines idées<sup>9</sup>. Pour développer cela, il publie en 1924 *Le visage et le cœur d'une jeune France qui se cherche*. Le père Doncoeur dégagea très vite de cette initiative, qui trouve son public au fil des années, des réflexions sur le pèlerinage, la marche, modèle de cheminement de la vie, les bienfaits spirituels, ... 18 pèlerinages seront organisés par les

---

<sup>6</sup> *Ibid.*, p. 17-19.

<sup>7</sup> "Liste officielle des Troupes", in *Le Chef*, n°5, juillet 1922.

<sup>8</sup> Appellation reprise par les routiers chez les Scouts Saint-François-Xavier jusqu'à aujourd'hui.

<sup>9</sup> FONTAINE V. M. Louis, *La mémoire du scoutisme : dictionnaire des hommes, des thèmes et des idées*, Publications L. F., 1999, p. 76.



Cadets (1 par an). Le dernier, en 1942, est organisé pour le pèlerinage du Puy, furent associés de très nombreux Routiers SdF.

D'après Fontaine, Doncoeur *“s'il comprenait bien le scoutisme, semblait plus éloigné de la méthode de Baden-Powell et surtout les mythes qu'elle développait, en tout cas, plus intellectuellement éloigné que ne l'était Marcel Forestier. C'est probablement pour ces raisons qu'au lendemain de ce camp, il préféra fonder “Les Cadets” dont la spiritualité semblait davantage destinée à des étudiants de haut niveau qu'au rassemblement plus populaire du scoutisme”*<sup>10</sup>.

A ses débuts, dans l'uniforme, rien de particulier ne distingue les routiers de leurs confrères éclaireurs. L'argument est pragmatique : ce sont des grands scouts, donc la question ne se pose même pas, ils sont comme les petits scouts.

**Pentecôte 1924** : Un clan routier est créé cette année-là à la *Réunion des Étudiants* au 104 rue de Vaugirard à Paris, sous l'impulsion de Marcel Forestier<sup>11</sup>. Leur premier camp a lieu à la Pentecôte, en présence du Père Forestier, qui y invite le Père Doncoeur, en forêt de Chantilly.

Celui-ci, pressentant que la branche “serait naturellement la pépinière des futurs chefs de troupe”<sup>12</sup>, pense à recruter des routiers en s'adressant directement à ceux qui logent au 104 rue de Vaugirard à Paris.

**Décembre 1924** : Fondation du Clan Saint-Louis, émanation directe du futur groupe Saint-Louis. C'est l'un des premiers clans officiellement constitué<sup>13</sup>, et le plus ancien encore en fonctionnement aujourd'hui.

**Mercredi 25 Mars 1925** : Première réunion du **Centre routier** d'Île-de-France. “Le commissaire de Province [Edouard de Macedo] demande au chef Forestier de prendre le commandement de la branche des R.S. en Ile de France”<sup>14</sup>. Il est attendu de ce lieu qu'il réunisse, “de temps en temps, tous les Routiers de la Province [Île-de-France] pour qu'ils mettent en commun leurs expériences, leurs projets et leurs désirs [...]. Ce serait surtout un foyer de fermentation spirituelle ayant pour but d'unifier les méthodes, l'esprit, de stimuler les activités”<sup>15</sup>.

“Au cours d'une cérémonie très émouvante, dans le silence de la nuit, le Père Doncoeur prononça sa promesse scoute, devant le Tabernacle ouvert, et donna à chacun des Routiers la Bénédiction du Saint-Ciboire, après qu'il leur eut exprimé d'une manière prenante, les espérances qu'il mettait dans le mouvement routier, en qui repose, pour une grande partie, les chances de régénération française”<sup>16</sup>.

---

<sup>10</sup> *Ibid*, p. 178.

<sup>11</sup> Pour en savoir plus sur les Cadets, voir FONTAINE V. M. Louis, *op. cit.*, p. 178.

<sup>12</sup> FONTAINE V. M. Louis, *op. cit.*, p. 178-181.

<sup>13</sup> Voir *La Route d'Île de France*, n°14, juillet 1928, p. 7. Au fil des ans, les effectifs du groupe croissant, celui-ci compte deux à trois clans distincts d'environ 11 routiers chacun.

<sup>14</sup> *La Route d'Île-de-France*, 25 décembre 1926, p. 2.

<sup>15</sup> FORESTIER Marcel (Père) “Les débuts des Scouts-routiers à Paris : Le “Centre” Jean du Plessis”, in *Le Chef*, n°29, mai 1925, p. 33.

<sup>16</sup> FORESTIER Marcel (Père), *Ibid.*, p. 33-34.



**Dimanche 26 avril 1925** : Collégiale de Poissy. 10 premiers engagements routiers, aussi considérés comme les premiers Départs routiers<sup>17</sup>, autour du baptistère de saint Louis, prononcés par d'anciens routiers de la Troupe 1<sup>ère</sup> saint Louis. Sont présents le chanoine Cornette, Michel Richard<sup>18</sup>, Pierre-Louis Lévêque, ainsi qu'Edouard de Macédo, et à l'invitation de ce dernier Marcel Forestier, alors ingénieur<sup>19</sup>.

A ses débuts, on reprend le système des patrouilles, qui deviennent progressivement des équipes, le clan tout entier ne se réunit qu'une fois par mois contre deux pour les équipes.

**29 avril 1925** : " A la 2<sup>e</sup> réunion du Centre routier d'Ile-de-France, le 29 avril 1925, le Général [Guyot de Salins] proclame : " N'ayant pu assister en mars à votre première réunion, je tenais absolument à être avec vous ce soir. Je regarde en effet comme un de mes devoirs essentiels d'attirer moi-même toute votre attention sur l'extrême importance de l'œuvre des routiers, c'est la réussite complète du mouvement Scout de France qui est en jeu... le succès définitif, total, de notre entreprise, dépend donc de vous chers amis "<sup>20</sup>.

**17 mai 1925** : Un rallye provincial des clans d'Île-de-France est organisé dans la forêt de Port-Royal (Yvelines). Il commence avec une messe dans l'église Saint-Georges de Trappes<sup>21</sup>.

**1926** : Création du Cercle Saint-Paul, cercle de réflexion et d'étude pour les routiers et aumôniers, par le Père Forestier. Première réunion au cours Saint-Louis, 17 rue de Montceau, le jeudi 11 novembre 1925.

**Décembre 1926** : terriens et marins". Le 5<sup>e</sup> numéro de *La Route d'Île-de-France* présente saint Paul comme "patron et modèle des scouts routiers". Ce même numéro y décrit les étapes principales de la progression routier :

- Novice-routier : "scout autorisé par la Cour d'honneur de la Troupe à monter au Clan"
- Aspirant-routier : "Le novice-routier qui a reçu les trois couleurs devient aspirant-routier"
- Scout-routier : "L'admission officielle au clan classe parmi les R.S. l'aspirant-routier et lui donne droit à faire la Promesse de la Route".

---

<sup>17</sup> Selon le Fr. Yves Combeau, le cérémonial du Départ routier est né de manière informelle dans les années 1920, dans un contexte d'expérimentations locales caractéristique de la naissance des Scouts de France. Baden-Powell n'ayant rien laissé de précis sur la progression des routiers - *Rovering to success* (1922) n'énonçant que des intuitions générales -, des jeunes hommes ont imaginé une progression adaptée aux grands scouts et notamment une première version du départ. Son texte est le fruit de la réflexion d'étudiants fréquentant à l'époque le foyer *La Réunion des Étudiants*, sis 104, rue de Vaugirard, plus communément appelé le "104". Tenu par le père mariste Alphonse Plazenet. Premier foyer d'étudiants catholiques de Paris, il a été à l'origine de nombreuses initiatives structurantes pour le scoutisme. Une première mouture du départ est écrite en 1924-1925. Auraient très probablement participé : Michel Richard, Pierre Goutet, André Cruiziat, et les pères Donceour et Plazenet.

<sup>18</sup> 1916-1986 : *70 ans de scoutisme au groupe Saint-Louis*, p. 8. Michel Richard fut un responsable des Scouts de France de la branche Route. Le 7 avril 1930, Avec Pierre Goutet, Léon Chancerel et François Bloch-Lainé, il fonde le 7 avril 1930 le « Groupe d'études et de réalisations théâtrales scoutées » qui deviendra le *Centre d'études et de représentations dramatiques* (CERD) dont la troupe amateur des comédiens routiers devient le théâtre d'application, puis après la guerre le *Centre d'Expression*. A propos de ces initiatives, voir aussi FONTAINE V. M. Louis, *op. cit.*, p. 81-83.

<sup>19</sup> Il entre au noviciat début décembre 1926, prenant le nom de "Frère Denys", qui lui est associé encore aujourd'hui. Voir " A celui qui s'en va ", *La Route d'Île-de-France*, n°5, décembre 1926.

<sup>20</sup> Voir RIGAL Michel, " esquisse d'une histoire du mouvement", *La Route des Scouts de France*, n° spécial - Congrès Route 1954, février 1954, p. 7-8. L'article de Rigal, qui occupe les pages 5 à 23 de la revue, est intéressant dans son entièreté pour connaître le regard de Rigal sur la branche Route, alors même qu'elle n'a que 25 ans. Son approche donne plus de poids à l'évolution de l'esprit de la Route que ses grandes dates.

<sup>21</sup> FORESTIER Marcel (Père), *Ibid.*, p. 36.



**25 décembre 1926** : Sous l'impulsion du P. Paul Doncoeur des veillées de Noël dans les banlieues de Paris furent organisées par des clans. Le premier jeu de *Mystères de Noël*, est donné par des routiers SdF à Juvisy<sup>22</sup> : c'est le début des **Noëls Routiers**. Les Noëls Routiers naîtront d'une préoccupation similaire : adoucir la vie des déshérités, en leur apportant pour les fêtes de Noël, la chaleur et l'animation des fêtes scouts. C'est au cours de l'une d'elle, que Léon Chancerel<sup>23</sup> proposa au père Doncoeur, d'organiser une veillée de Noël pour les artistes. L'année d'après naquirent les Comédiens Routiers <sup>24</sup>.

**1927** : Composition (musique et paroles) de l'*Appel de la Route*, par Eugène-Jean Regrettier. Dans ces mêmes années, Marc de Ranse fait paraître un arrangement de *La Prière des Scouts Routiers* (n°108), dans le recueil de chants *Montjoie*, le premier connu à ce jour. La version la plus connue aujourd'hui, bien plus récente, a été harmonisée par Yann Olivet (FSE).

**Février 1927** : Le 6e numéro de *La Route d'Île de France* fait paraître, à titre documentaire, une traduction du cérémonial de l'entrée au clan "réglée par Baden-Powell lui-même"<sup>25</sup> (trad. A. Bégué, S. M. Tr. Roland)

**22 juin 1927** : Paul Ramondot devient Commissaire spécial des Scouts-Routier. Il conserve cette fonction jusqu'en novembre 1929. Ordonné prêtre en 1932, il est aumônier national Route jusqu'en 1935.

**Noël 1927** : Premier camp routier du clan Saint-Louis, à Megève, qui n'est alors qu'un terrain désert et très peu habité : 26 participants. Plusieurs temps forts marquent ce camp, comme une veillée de Noël dans une famille savoyarde, ainsi qu'une messe de minuit dans la chapelle du Maz. Le dernier jours de ce camp, 5 routiers prononcent leur promesse<sup>26</sup>. Le 25 décembre a également lieu un second spectacle de *Mystères de Noël* donné par des routiers à Savigny-sur-Orge<sup>27</sup>.

**Février 1928** : Officialisation du premier texte du Départ Routier dans le numéro de février de la revue *Le Chef* (n°50). Les symboles sont : les flots, le bâton fourchu, la gourde<sup>28</sup>, la hache, et la barrette SR (Scout Routier).

**Pentecôte 1928** : Un *Rovermoot* est organisé à Birmingham par la branche anglaise de la Route. Plusieurs clans français s'y rendent à l'appel de B.-P.

**Juillet 1928** : Les Scouts de France lancent un concours pour un projet de fanion de clan commun à toutes les unités d'aînés masculines. L'initiative est lancée dans la revue *Le Chef* (juillet 1928, n°55). Ce projet n'aboutira pas.

**25 décembre 1928** : Troisième spectacle de Noël donné par des routiers à Villeneuve-St-Georges<sup>29</sup>.

**1929** : Naissance de l'Équipe Colbert (cf. Scoutopedia) et des Comédiens Routiers (à la demande du P. Doncoeur). Dans le *Cérémonial des Scouts de France* (le tout premier

---

<sup>22</sup> FONTAINE V. M. Louis, *op. cit.*, p. 21.

<sup>23</sup> Sur sa vie, voir FONTAINE V. M. Louis, *op. cit.*, p. 88-91.

<sup>24</sup> FOUMOU Ladislas, *Pédagogie de la Route, des Scouts de France aux Scouts d'Europe et Scouts Unitaires de France, 1924-1995*, DEA d'histoire, Université de Lyon III, 1996, p. 20.

<sup>25</sup> *La Route d'Île-de-France*, n°6, février 1927, p. 10-12.

<sup>26</sup> " Nouvelles diverses - II/ 1) a) Dans la neige des Alpes ", in *La Route d'Île-de-France*, n°6, février 1927, p. 7.

<sup>27</sup> FONTAINE V. M. Louis, *op. cit.*, p. 21.

<sup>28</sup> La gourde est supprimée du Cérémonial en 1942.

<sup>29</sup> FONTAINE V. M. Louis, *op. cit.*, p. 21.



règlement intérieur des SdF) publié en 1929, les SdF introduisent, entre autres, la modification suivante : Les Routiers portent tous une barrette S.R. au chapeau. Et avant le Départ un flot brun "couleur de la bure du futur Chevalier avant son adoubement" (p.77).

L'uniforme routier est le suivant :

**Au chapeau.** - Barrette S. R. *sur* la courroie, sous la croix d'émail.

**Sur la chemise.** - (ou le chandail) - Pattes d'épaule vert-scout avec lettres S. R. brodées en jaune de chaque côté d'une petite croix potencée, sans trèfle, de même couleur.<sup>30</sup>

**Noeud d'épaule.** - *Avant* le "départ" : brun (couleur de la bure du futur Chevalier avant son adoubement). *Après* son "départ" : jaune, vert et rouge (20 cm, jaune au-dessus).

**Foulard.** - De la Troupe.

**Culotte.** - De préférence bleu-marine.

**Bas.** - A bande verte ou rouge

**Pèlerine.** - Khaki.

**Bâton fourchu.** - Venant à la hauteur de l'aisselle, la fourche ne dépasse que très légèrement l'épaisseur du pouce. - Canne de chef et bâton scout interdits.

En outre, la première édition du *Cérémonial des Scouts de France* annonce dans les éléments d'uniforme que le fanion de Clan n'a pas encore de modèle officiel" (p. 133)<sup>31</sup>.

**Octobre 1929** : André Fayol est nommé chef du clan Saint-Louis. En décembre paraît un bulletin donnant la liste des membres en France : 110 routiers, dont 7 commissaires et 32 chefs ou assistants.

**Décembre 1929** : Quatrième spectacle de Noël donné par la Route à Valentigney, pour la première fois, il prend le nom de *Noël Routier* sous la direction de Léon Chancerel. Celui-ci fonde pendant l'été 1930 la *Compagnie des Comédiens Routiers*<sup>32</sup>. Le mouvement compte alors une soixantaine de clans.

**29 juillet - 8 août 1931** : 1er *Rovermoot* à Kantersteg, en Suisse<sup>33</sup>.

**26 - 27 décembre 1931** : Les journées fédérales sont consacrées au « Routisme » (cf. GOUTET Pierre, in *Le Chef* n°90, mars 1932) et la définition de sa spécificité catholique<sup>34</sup>. La création de la revue *La Route* s'en est suivie peu de temps après. "La tradition du Noël routier en liaison entre les *Comédiens Routiers* et le *Centre dramatique d'Île-de-France* est maintenant instaurée solidement. Elle est pratiquée par une majorité de clans en France.

**Janvier 1932** : Publication du premier numéro de la revue *La Route*, destinée aux routiers, par les Scouts de France. C'est aussi ce numéro qui rend compte des premières journées fédérales. La région parisienne, qui représente l'immense majorité des effectifs, compte alors 50 clans et environ 900 routiers<sup>35</sup>. André Cruiziat<sup>36</sup>, interrogé sur ce qu'est un Scout Routier, répond : " Être scout-routier, en quoi cela consiste-t-il ? 1° C'est en avoir l'âme ; 2° c'est réaliser un type d'homme harmonieux et complet ; 3° c'est servir ".

<sup>30</sup> Malgré leur description dans le cérémonial, il semblerait que ces pattes d'épaules n'aient jamais été portées.

<sup>31</sup> *Cérémonial des Scouts de France*, Association des Scouts de France (ed.), Desclée, De Brouwer & Cie (impr.), Lille, 1929, 165 p. Le IIIe chapitre s'intéresse aux routiers, p. 76 à 91.

<sup>32</sup> FONTAINE V. M. Louis, *op. cit.*, p. 110-113.

<sup>33</sup> In *Echos de Saint-Maurice*, 1932, tome 31, p. 8-15. Voir <https://www.aasm.ch/pages/echos/ESM031003.pdf>

<sup>34</sup> *Idem*.

<sup>35</sup> RIGAL Michel, *op. cit.*, p. 8. Effectif confirmé par Louis Fontaine dans *La mémoire du scoutisme*, p. 257.

<sup>36</sup> Alors assistant du CNR SdF. Il le reste de 1931 à 1939.



L'événement se termine le dimanche 27 décembre par une veillée d'adoration à la basilique du Sacré-Coeur de Montmartre.

Dix ans après la publication de *Rovering to success, La Route du succès*, traduite de l'anglais, et préfacée par le maréchal Lyautey, est publiée. Une nouvelle édition du *Cérémonial des Scouts de France* fait aussi son apparition : les routiers portent le foulard de leur groupe, mais pouvant éventuellement être remplacé par un foulard de province lors de certaines manifestations (note 2 p.77). Le Scout Routier de 1<sup>e</sup> classe est appelé maintenant Routier Écuyer (p.78).

**6 - 7 août 1932** : Le premier Congrès national de la Route (*La Route*, n°6, p. 83), organisé par Edouard de Macédo, structure la jeune branche<sup>37</sup>.

La même année paraît *L'étape des aînés : La "Route"*, par Maurice Rigaux, alors membre de la commission ecclésiastique du comité de règlement des "Scouts de France", pour l'étude de la branche naissante. D'après la préface du chef-scout général de Salins, cet ouvrage de 127 pages est destiné aux "chefs de clan, les aumôniers et pour tous ceux qui s'intéressent au travail des Scouts-Routiers".

**1933** : "Les Comédiens Routiers font leur première tournée dans le Lyonnais et le Languedoc. Un centre de Guignol scout est créé à Lyon"<sup>38</sup>.

**23-28 septembre 1933** : "Le premier camp école préparatoire (CEP) pour les chefs de clan se tint [...] au château du Breuil, propriété de la famille des grands industriels Schneider"<sup>39</sup>.

**Avril 1935** : Pierre Goutet prend la suite de Macédo comme CNR, André Cruiziat devient son commissaire adjoint.

**30 juillet - 4 août 1935** : 2<sup>e</sup> Rovermoot à Ingarö, en Suède. 80 routiers Scouts de France y sont présents.

**Juillet 1936** : Second pèlerinage des Routiers en Terre Sainte, sous la direction d'André Cruiziat<sup>40</sup>.

**Juin 1937** : "Le Quartier Général a décidé que la chemise kakie remplacerait prochainement la chemise grise pour les Scouts Routiers. La raison essentielle de ce changement : manifester par notre uniforme même le lien très étroit qui nous rattache à la branche scouts. Pendant un temps, alors que le principe même de la Route était encore contesté, il a été nécessaire de marquer nettement les différences, et de donner aux routiers un uniforme à eux. Aujourd'hui, la branche Route existe avec ses buts, et sa méthode à elle, qui sont le complément de l'œuvre du scoutisme des garçons. Il devient opportun de marquer davantage la continuité des deux branches, que les nuances qui les différencient.

---

<sup>37</sup> En voici les conclusions :

I. Le but de la Route est de faire des Scouts-Routiers.

II. La méthode de la Route est fondée sur l'action et l'amitié.

III. Le scoutisme de la Route est un scoutisme pour les jeunes gens et non plus pour "garçons".

IV. La vie morale des Scouts-Routiers procède de la joie.

V. Le service est l'âme de la Route.

VI. L'organisation de la branche Scouts-routiers est conforme à l'ordre et au mouvement général du scoutisme (Groupes, Districts, Provinces) mais contient des rouages spéciaux à la Route.

VII. Le chef routier est un scoutmestre dont l'amitié, les conseils et la personnalité sont utiles aux routiers.

<sup>38</sup> FONTAINE V. M. Louis, *op. cit.*, p. 22.

<sup>39</sup> ROLLAT Thibault (ENR), "De Baden-Powell à la Route SUF", *Carnet de Route*, n°137, mars-avril 2021, p. 18.

<sup>40</sup> *Ibid.*, p. 23.



Les chefs qui, soit au sein d'un clan soit au sein d'une troupe d'entraînement de chefs, ont des activités de Route, sont de plus en plus nombreux. Le nombre des routiers qui exercent des fonctions de chefs augmente lui aussi. Il paraît plus simple et plus logique de ne pas leur imposer les frais d'un double jeu d'uniformes. Nous ne vous imposons pas ce changement du jour au lendemain, mais nous demandons seulement, quand votre chemise grise sera usée, de la remplacer par une chemise kakie ; nous demandons à ceux qui en ont les moyens de faire cette substitution le plus tôt possible, et d'avoir au moins une chemise kakie pour les cérémonies scoutes." - "Officiel : Modification dans l'uniforme routier", in *La Route*, juin 1937.

Note de Bruno Luquat : Il ne semble toutefois pas que cette modification ait été vraiment suivie. Une hypothèse est qu'à l'approche d'un conflit majeur les scouts avaient d'autres priorités et chacun a dû faire avec ce qu'il avait déjà. En s'appuyant sur les photographies du pèlerinage du Puy en 1942, on observe facilement que la plupart des routiers sont en chemise grise et short bleu".

Cette hypothèse est confirmée par Joseph-Henri Cardona, qui ajoute "la chemise grise est toujours présente dans les cérémoniaux des années 1940".

**1er au 10 août 1937** : Jamboree de Vogelenzang, en Hollande : 30 000 participants de 37 nations différentes. C'est alors la première étape du long raid de Guy de Larigaudie et Roger Drapied, qui rejoignent Paris à Saïgon en Ford d'occasion (décapotable, 19 cv, 4 cylindres)<sup>41</sup>, qu'ils prénommèrent *Jeannette*. Leur équipage est béni par le Père Forestier.

**15 août - 8 septembre 1937** : 8 routiers effectuent une route en Palestine, sur les pas du Père Doncoeur<sup>42</sup>.

1939 : Lorsque que la Seconde Guerre Mondiale éclate, les organisations de jeunesse sont pour la plupart interdites ou pour certaines mises sous tutelle. Le régime de Vichy autorise le scoutisme bien qu'il soit interdit en zone occupée. C'est l'essor de la route : un très grand nombre de jeunes de 17 ans et plus se précipite à la Route des Scouts de France qui atteint des effectifs considérables

**15-28 juillet 1939** : 3e *Rovermoot*, au château de Monzie, à Crieff en Ecosse. La Route SdF compte 8 000 membres<sup>43</sup>.

**1940** : "La presse scoute continue de paraître malgré les l'absence de nombreux chefs. La revue *La Route* consacre ses articles aux routiers mobilisés"<sup>44</sup>.

**Avril 1941** : Réunion au château de la Barge à Courpière (Puy-de-Dôme) des anciens et des nouveaux commissaires nationaux de la Route avec le commissaire général et les aumôniers pour définir le programme de la branche en de telles circonstances. Le père Doncoeur publie alors le *Programme de la Route des SdF*. Au moment de la Pentecôte, ce programme donne lieu à un rassemblement à Ars, réunissant la plupart des instances dirigeantes du mouvement entourés des routiers du Lyonnais, de l'Ain et du Jura<sup>45</sup>.

---

<sup>41</sup> *Ibid.*, p. 237.

<sup>42</sup> *Ibid.*, p. 24.

<sup>43</sup> *Ibid.*, p. 322.

<sup>44</sup> *Ibid.*, p. 25.

<sup>45</sup> *Ibid.*, p. 26.





**Décembre 1941** : Jacques Chaveyriat, qui en avait les fonctions, est officiellement nommé commissaire à la Route [des SdF]<sup>46</sup>. Il reste à cette fonction jusqu'en 1944.

**1942** : En accord avec le *Scoutisme Français* on ne doit plus parler de **patrouilles** à la Route, mais d'**équipes**, de **chefs d'équipes** et de **compagnons-routiers**<sup>47</sup>.

**Juin 1942** : La question de la place des musulmans dans le scoutisme a conduit les Scouts de France à prendre [...] une position originale en créant une branche musulmane de l'association. En juillet 1946, celle-ci compte 400 garçons<sup>48</sup>.

**Juillet 1942** : Les SdF éditent un nouveau *Cérémonial des Scouts de France* : les Routiers ont maintenant un **fanion de clan** et un court cérémonial de montée (p.88). Ils portent désormais un **béret noir**, et une **chemise grise** (p.29). Avec flot gris pour les Novices, marron pour les apprentis. Le Départ Routier de 1928 a été retouché : plus de gourde ni de chapeau (donc remise de barrette sur la poitrine), on parle de flot et non plus de nœud d'épaule (p.94). Au moment de renouveler sa promesse, le CC dit désormais au RS : "*Sois donc des nôtres et sur les couleurs de France, renouvelle ta Promesse scoute, engagement d'homme qu'aujourd'hui tu prends solennellement.*"

**9 août 1942** : Rassemblement par province des routiers SdF à environ une quarantaine de kilomètres du Puy-en-Velay en vue du pèlerinage à venir.

**10-12 août 1942** : Marche vers le Puy-en-Velay.

**12-16 août** : Présentation par province à Notre-Dame du Puy-en-Velay.

**14 août 1942** : Lors du pèlerinage au Puy, douze messes sont célébrées simultanément autour du maître-autel où officie Mgr Martin (1891-1976) le 14 août 1942 pour les dix milles routiers et jeunes de l'A.C.J.F. présents<sup>49</sup>.

**15 août 1942** : Dans la France occupée par les Allemands, plusieurs pèlerinages (Vienne, Marseille, Tarare, La Salette, Lourdes...) et de nombreux rassemblements de jeunes se déroulent en zone non occupée. Le pèlerinage du Puy s'inscrit dans un contexte de renouveau marial, marqué le 15 août 1938 par la célébration du 3e centenaire de la consécration de la France à la Vierge, selon le vœu du roi Louis XIII. A l'occasion d'un chemin de Croix en direction de la basilique, une croix est portée par des routiers marchant pieds nus.

Ce "pèlerinage de la jeunesse de France à Notre Dame du Puy" est organisé par le père Forestier. Le père Doncoeur, soutenant cette initiative en tant qu'aumônier de la Route, s'y

---

<sup>46</sup> *Idem.*

<sup>47</sup> *Ibid*, p. 27.

<sup>48</sup> Jacques Despins, commissaire chargé de la branche musulmane des Scouts de France d'Algérie, Grands Lacs n° 2, 15 novembre 1946. Jacques Despins sera l'adjoint de Serge Baret pour la branche éclaireurs. Les Guides de France créeront de leur côté un guidisme musulman à partir de 1947. Voir Jean Peyrade, *Scouts et Guides de France*, éditions Fayard, 1961, p. 204-205.

Voir également : <https://latoilescoute.net/Alger-Paris-les-Scouts-de-France>

<sup>49</sup> AVON Dominique, *Paul Doncoeur s. j. Un croisé dans le siècle*, Les Éditions du Cerf, 2001. Dominique Avon, « Le pèlerinage du Puy, 12–15 août 1942 », *Revue d'histoire de l'Église de France*, n° 211, 1997. Voir aussi [https://laportelatine.org/formation/crise-eglise/nouvelle-messe/les-derives-des-pratiques-liturgiques-dans-le-scoutisme#identifiant\\_10\\_235000](https://laportelatine.org/formation/crise-eglise/nouvelle-messe/les-derives-des-pratiques-liturgiques-dans-le-scoutisme#identifiant_10_235000). Du même auteur : Le pèlerinage du Puy, 12-15 août 1942. *Revue d'histoire de l'Église de France*, tome 83, n°211, 1997. pp. 395-434. URL : [www.persee.fr/doc/rhef\\_0300-9505\\_1997\\_num\\_83\\_211\\_1288](http://www.persee.fr/doc/rhef_0300-9505_1997_num_83_211_1288)



rallie et rejoint la démarche<sup>50</sup>. C'est le ton que prend l'événement qui encourage le père Doncoeur à écrire les paroles du *Kyrie des Gueux*, sur un air militaire allemand (cf. Hodari).

Pas moins de 5 000 routiers y participeront (les sources convergent majoritairement vers le nombre de 10 000, mais cela paraît difficilement réalisable, il faut ajouter aux scouts présents les JOC, JEC, etc...). La même année connaît l'instauration du STO, beaucoup de routiers prennent le maquis pour éviter de se faire réquisitionner : ce sont des résistants de fait, pour la plupart. Chaque jour cette opération vide le mouvement d'un vivier de chefs.

**15 août 1943** : De nombreux pèlerinages scouts et routiers ont lieu dans presque tous les sanctuaires mariaux, spécialement à N. D. des Fer à Orcival pour le retour des prisonniers<sup>51</sup>.

**Octobre 1943** : Parution de la première édition d'*Entreprises de clan* par les Éditions Scouts de France, si donne les grandes orientations de la Route, au regard d'expériences menées sur le long terme. L'auteur principal est Jean Foillard, mais on compte 5 autres participations, dont celle du Père Doncoeur.

**1944** : " Le clan Guy de Larigaudie, de Belfort s'illustra par sa participation à de violents combats aux côtés de la Résistance : onze de ses routiers périrent et plusieurs furent arrêtés et déportés. Le clan reçut la médaille de la Résistance française en 1946 et est à ce jour la seule unité scoutée décorée "<sup>52</sup>.

Le 21 septembre 2001, le groupe local des Scouts de France de Belfort, réuni autour de la plaque commémorative, se voyait remettre par le président des médaillés de la Résistance le fanion et la citation du clan routier afin de marquer la transmission aux jeunes générations.

**10 février 1945** : J. Chassegrat devient CNR au cours d'une assemblée générale statutaire<sup>53</sup>.

**8 septembre 1945** : Un pèlerinage a lieu, en souvenir de celui de 1942, mais surtout en action de grâce, pour le retour des prisonniers de la guerre.

**Post-1945** : A la sortie de la guerre, la Route compte 20 000 Routiers<sup>54</sup>, acquérant au passage une aura jamais égalée. Son prestige est énorme. Elle exerce une forte influence sur le reste du mouvement, dans les postes à responsabilité : à titre d'exemple, le commissaire national Route Michel Rigal devient Commissaire général de 1952 à 1970.

**Juillet 1946** : Rassemblement routier à Vézelay où le père Doncoeur fait converger 14 grandes croix destinées à y rester<sup>55</sup>.

**14-17 août 1946** : Pèlerinage d'action de grâce tenu à Strasbourg avec 10 000 routiers, GA,

---

<sup>50</sup> Voir aussi la sous-partie "Deux maîtres spirituels, les Pères Forestier et Doncoeur" dans l'article "Le pèlerinage du Puy, 12-15 août 1942", in *La Revue d'histoire de l'Eglise de France*, 1997, n° 211, p. 401. ; *Les grands jours du Puy : Pèlerinage de la jeunesse française et son anniversaire (15 août 1942 - 15 août 1943)*, 1943.

<sup>51</sup> *Idem*.

<sup>52</sup> ROLLAT Thibault (ENR), "De Baden-Powell à la Route SUF", *Carnet de Route*, n°137, mars-avril 2021, p. 18.

Voir également <https://latoilescoute.net/Les-Scouts-de-France-de-Belfort> et <https://museedelaresistanceenligne.org/media2853-Fanion-du-clan-de-scouts-routiers-Guy-de-Larigaudie>

<sup>53</sup> *Ibid*, p. 28.

<sup>54</sup> Ladislav Fomou et Michel Rigal évoquent 16 000 en 1946, en se basant sur les estimations de Jean-Yves Riou. Cette première estimation se base sur une commission mise en place par les SdF dans les années 50, et qui estimait dès 1945 le nombre à 20 000. On peut donc supposer une baisse des effectifs peu de temps après la fin de la guerre.

<sup>55</sup> FONTAINE V. M. Louis, *op. cit.*, p. 28.

chefs et cheftaines (nombre à vérifier également). C'est pendant cet évènement que Michel Rigal est annoncé comme CNR<sup>56</sup>. Le camp Routiers est divisé en 4 sous-camps de 500 subdivisés à nouveau en 4 camps de 125<sup>57</sup>. Le choix du lieu n'est pas anodin puisque l'Alsace sort de plusieurs années d'occupation.

Ce pèlerinage est annoncé dans le numéro de mars 1946 (n° 263) du journal *Le Chef*, qui annonçait également le passage à Domrémy et le déplacement au Mont Sainte Odile.

**Du 9 au 20 août 1947** : Jamboree de la Paix, à Moisson.

**1948** : 11 300 routiers<sup>58</sup>. Cette année-là se tient également un pèlerinage routier à Rome.

Le catalogue *Clairières* (magasins concessionnaires *Hutte* d'Île-de-France) pour 1948 présente ainsi les uniformes réglementaires pour les Scouts de France.

- Chemise
  - a) Réglementaire grise chinée, tissu mic-mac, pure laine, mêmes caractéristiques que la chemise « Eclaireur ».
  - b) Chemise coton sec, cretonne grise, même modèle que ci-dessus. Chandail, culotte, mi-bas identiques au modèle « Eclaireur »
- Béret réglementaire noir, demi-alpin.
- Blouson modèle « Routier », bleu marine, col transformable, 2 poches plaquées, fermeture droite à 4 boutons, ceinture réglable, double mi-corps, se fait en drap pure laine.

**1950** : 8 100 routiers<sup>59</sup>.

**Été 1951** : Carrefours au Mt Ste Odile avec 64 clans et 700 routiers et au Puy avec 46 clans.

**1952** : 5 900 routiers<sup>60</sup>.

En outre, les SdF procèdent "à leur propre épuration : sont rayés des Scouts de France, ceux qui ont pris une part active au régime, et qui l'ont conservée jusqu'à la libération"<sup>61</sup>. Les causes de la baisse des effectifs sont, d'après Ladislav Fomou :

- le besoin de chefs dans les branches cadettes
- l'institutionnalisation du scoutisme : le scoutisme tend à ne plus se reposer sur la volonté des familles, mais devient une institution paroissiale
- idéal politico-religieux catholique prôné dans les années 1930 n'est plus d'actualité, ni même envisageable après la guerre

Concernant la Route, plus spécifiquement, les orientations sociales nouvelles du *Cercle politique d'Île de France* avec André Cruiziat inquiètent certains chefs de clan, comme Louis

---

<sup>56</sup> [https://www.scouts-val-de-marne.fr/pages\\_VDM/strasbourg1946-01.html](https://www.scouts-val-de-marne.fr/pages_VDM/strasbourg1946-01.html)

<sup>57</sup> Graduel de Strasbourg 15 août 1946 : pèlerinage des Scouts de France, des Guides de France, des étudiants catholiques, 1946, p. 3.

<sup>58</sup> Philippe LANEYRIE, Les Scouts de France, l'évolution du mouvement, des origines aux années 80, Cerf, Paris, 1985, p. 254.

<sup>59</sup> *Idem.*

<sup>60</sup> *Idem.*

<sup>61</sup> FOUMOU Ladislav, *Pédagogie de la Route, des Scouts de France aux Scouts d'Europe et Scouts Unitaires de France, 1924-1995*, DEA d'histoire, Université de Lyon III, 1966, p. 31. Le Père Doncoeur, ainsi qu'Eugène Dary, commissaire général pendant toute l'occupation, seront ainsi écartés.



Faurobert. Ces derniers dénoncent le glissement politique vers la gauche en envoyant des dossiers jusqu'à Rome (Saint Office), et fondent quelques *Cercles St Thomas d'Aquin* pour remettre en avant la doctrine sociale traditionnelle de l'Eglise. Louis Faurobert est exclu des Scouts de France par une cour d'honneur fin 1955. Ce sont au fond deux conceptions du scoutisme et de la société qui sont à l'origine de la crise. Il semble que le commissariat Route veuille transformer les Scouts de France en mouvement de jeunes où la branche aînée aurait eu un rôle majeur.

La branche Route des Scouts de France, dirigée par Paul Rendu depuis le début des années cinquante, opte pour une orientation de ses objectifs qui ne sera pas sans heurts en interne : volonté d'ouverture au monde, préparation à la vie civique, ... Selon Rigal, trois "facteurs de désagrégation étaient à l'œuvre"<sup>62</sup> : l'accroissement des effectifs, la perte des cadres les plus solides, et une "mentalité flottant dans l'euphorie"<sup>63</sup>.

La même année, le Père Forestier publie *Scoutisme : Route de Liberté*. Il sera progressivement mis à l'écart chez les SdF puis évincé en avril 1955.

**Juin 1952** : 2e version du Cérémonial du Départ Routier, publiée dans la revue *La Route des Scouts de France*, p. 1-7. C'est de cette version que sont nés le cérémonial actuel des SUF. On y retrouve également certaines phrases et éléments de l'actuel cérémonial du Départ routier de l'AGSE, comme la hache. La justification de ce changement est la suivante : " L'Équipe Nationale a rédigé ce cérémonial du départ en s'appuyant sur l'opinion d'un grand nombre de chefs et de routiers. Il n'est sans doute pas à l'abri de certaines critiques, mais nous pensons qu'il reflète fidèlement la proposition actuelle de la Route "<sup>64</sup>.

**1953** : 5 300 routiers<sup>65</sup>. Un *Rover Moot* a lieu en Suisse, à Kandersteg : y participent 3 500 routiers dont 432 Français<sup>66</sup>. La revue *La Route* publie un témoignage d'un jeune syndicaliste de la JOC engagé tour à tour à la CFCT et à la CGT, et prônant cette dernière appartenance pour un jeune chrétien. Parution du livre *Où va la Route ?*<sup>67</sup>.

La même année, une 4e édition du *Cérémonial des Scouts de France* est publiée : apparition du nouveau cérémonial de Départ Routier, très différent de celui de 1928 (p.82). Les Compagnons reçoivent désormais une barrette R.S. en bronze (p.76 & 79) au cours d'une veillée de Clan (celle en argent sera pour le départ).

Dans ces mêmes années, l'uniforme est le suivant :

- Béret : Noir, demi-alpin, incliné à droite avec insigne métallique de l'association à gauche. Le béret doit avoir trois doigts entre la coiffe et le bord extérieur.
- Chemise : De flanelle grise, et de même modèle que la chemise des Éclaireurs.
- Chandail : Même modèle que pour les Éclaireurs.
- Blouson : Réglementaire. Ne comporte comme insignes que l'insigne broché de l'association sur la poche gauche et la barrette R. S. (pour ceux qui ont pris leur Départ).
- Ceinture : Réglementaire.
- Culotte : Réglementaire.
- Bas : Réglementaires.



<sup>62</sup> RIGAL Michel, *op. cit.*, p. 17.

<sup>63</sup> *Idem.*

<sup>64</sup> *La Route des Scouts de France*, juin 1952, p. 1-7.

<sup>65</sup> Philippe LANEYRIE, *op. cit.*, p. 254.

<sup>66</sup> FONTAINE V. M. Louis, *op. cit.*, p. 30.

<sup>67</sup> *Idem.*



**Début janvier 1954** : Ile Congrès de la branche Route : entre 600 et 700 chefs y participent. Les grandes options qui s'en dégagent sont le fait d'œuvrer à la création d'un syndicalisme de la jeunesse, une volonté d'ouverture au monde, mais également un projet de formation politique et sociale<sup>68</sup>. En début d'année, la revue *La Route* relate le récit de routiers ayant voyagé en Yougoslavie et en rapportent des appréciations favorables au régime titiste et des critiques contre le clergé jugé "sclérosé incapable de s'adapter aux aspirations de tout un peuple et de sa jeunesse"<sup>69</sup>. La Route est désormais marquée par une volonté d'ouverture sociale et politique du mouvement : cf. *La Route*, mai 1952, janvier 1954, février 1954. Rigal en première ligne fait entre autres la promotion du syndicalisme.

**1955** : 5 200 routiers<sup>70</sup>. Derrière une certaine définition de la locution "mouvement de jeunesse" une partie des instances dirigeantes du mouvement se réfère aux idées d'Emmanuel Mounier sur le personnalisme communautaire<sup>71</sup>. C'est autour de cette dénomination que se déclenche la crise de la Route : le mouvement, jusqu'alors d'éducation doit devenir mouvement de jeunesse orienté vers l'action concrète politico-socialo-religieuse<sup>72</sup>.

La 5e édition du *Cérémonial des Scouts de France* introduit le passage entièrement au beige de l'uniforme des éclaireurs, même la culotte de velours (p. 35). Ce passage à la culotte beige sera suivi aussi par les routiers. Selon Bruno Luquat, il y eu pendant quelques années un mélange des deux parfois au sein d'une même unité.

**22 novembre 1956** : L'AG des SdF procède à un profond remaniement voyant disparaître des conservateurs du mouvement, tenant de la méthode éducative d'avant 1945 : le père Forestier, le général Laffont, Pierre Goutet, Michel Menu (opposé à ces départs forcé, démissionne le 11 novembre). L'ENR oriente ses directives vers l'aspect communautaire et l'engagement collectif pour aboutir à la rédaction d'un document "*Proposition de la Route*", un texte résolument politique, dont la teneur est de se défaire de l'image conservatrice de la branche, et du mouvement.

**Juillet-août 1956** : Soucieux de livrer un message d'ouverture de la branche, Paul Rendu, alors CNR, publie dans *La Route* : " Depuis plusieurs années, l'Équipe Nationale se livre à de savantes études de philosophie pour trouver le mot qui nous désignera sans équivoque aux yeux de tous ceux qui s'intéressent à la Route. Après de très longs débats, nous sommes parvenus à la conclusion que, pour remplacer le nom de **Clan**, celui de **Communauté** était vraiment le meilleur et le plus cohérent avec l'esprit qui nous anime ".

---

<sup>68</sup> *Idem*.

<sup>69</sup> *Ibid*, p. 31.

<sup>70</sup> Philippe LANEYRIE, *op. cit.*, p. 254.

<sup>71</sup> "C'est d'abord l'assurance (peu scout) qu'hors du scoutisme il n'y a pas de salut. C'est avec cette assurance, notamment, qu'on oublie à 18 ans les vrais problèmes de la vie, que lorsque la patrie meurt d'anémie spirituelle d'anémie intellectuelle, d'anémie politique, on la croit sauvée par la seule multiplication des feux de camp. C'est avec elle qu'on fabrique de faux adolescents barbus, chansonnants et bêtifiants. Des caricatures de scouts". Après la Libération et d'après une conférence de Charles-Edouard Harang de décembre 2007 : " Le philosophe publia dans le premier numéro d'*Esprit*, un article intitulé « La jeunesse comme mythe et la jeunesse comme réalité. Bilan 1940-1944 ». Dans cet article, il analysait l'attitude des mouvements de jeunesse catholique sous l'Occupation. Particulièrement critique avec le scoutisme, le philosophe lui reprochait de s'être refermé sur lui-même, d'avoir cultivé un naturalisme naïf et développé un anti-intellectualisme apolitique qui frisait le simplisme. Le philosophe nommait scouticisme, cette dérive de l'esprit scout qui aurait touché l'ensemble du mouvement, le conduisant à ses engagements pendant la guerre." Voir bibliographie en fin de document pour avoir accès à l'article.

<sup>72</sup> FONTAINE V. M. Louis, *op. cit.*, p. 30.



**11 novembre 1956** : Démission de Michel Menu au reçu de la convocation précisant la transformation de la branche Route en "mouvement de jeunesse".

**Mai 1957** : "Témoignage chrétien" publie le dossier Jean Muller le 15 février, l'un des dirigeants de la Route tué quelques mois plus tôt en Algérie, [et dont les lettres dénoncent l'utilisation de la torture par l'armée française. Le CNR et son équipe entendent faire de la publicité à ce dossier, dans la revue *La Route* [...]. Se faisant, ils s'exposent à un camouflet de Rigal, qui tranche en faveur de sa majorité : ce n'est pas l'affaire du mouvement". Le 9 mai 1957, l'équipe nationale Route dirigée par Paul Rendu et le père Liégé, démissionne"<sup>73</sup>.



Ci-contre, à gauche : L'équipe nationale Route, années 50.<sup>74</sup>

De gauche à droite : P.-A. Liégé, Paul Rendu, Michel Rigal, Pierre Chesnais

**1958** : 6e édition du *Cérémonial des Scouts de France*. Disparition de toute coiffure pour les Routiers (p.78). Et annonce (p.79) : "Au jour de l'édition de ce livre la Branche Route cherche les modifications à apporter à son uniforme. Elles seront décidées en 1959 et paraîtront dans la revue officielle".

**26, 27 et 28 décembre 1958** : Ile Congrès Route, à Versailles. Les carrefours prévus étaient les suivants : Étapes de "La Route" ; La Route et la foi ; La Route et la jeunesse, La Route et le civisme ; Animation, direction de la branche, Revue et publication ; Valeur et actualité des techniques de la Route.



**1959** : A la suite des annonces faites dans le *Cérémonial des Scouts de France* (6e édition), la 7e édition adopte la position suivante : Les routiers n'ont plus de short bleu mais adoptent la culotte de velours des éclaireurs (beige depuis les raiders).

Images ci-contre : *La Route*, juin-juillet-août 1960.

**1960** : Jacques Bassot devient le nouveau Commissaire National Route (CNR). La crise se poursuivra ensuite et les divisions atteindront la branche éclaireur et l'ensemble de l'association lorsque, le 2 juin 1960, les Scouts de France se feront signataires d'un **appel à la paix en Algérie** lancé par le GEROJEP (Groupe d'Études et de Rencontre des Organisations de Jeunesse et d'Éducation Populaire). Les



<sup>73</sup> FOUMOU Ladislas, *op. cit.*, p. 35. Voir aussi le dossier *Pourquoi avons-nous démissionné ?*, publié en mai 1957 et " repris dans la presse nationale et dont les grandes lignes font ressortir la défense des points suivants, qui d'après les signataires, sont les aspirations fondamentales du mouvement de jeunesse : culture engagée, examen libre des situations politiques, économiques et sociales pesant sur l'avenir de la génération des 20 ans, volonté de former les consciences ", selon les termes de Louis V. M. Fontaine dans son dictionnaire (FONTAINE V. M. Louis, *op. cit.*, p. 32).

<sup>74</sup> <https://latoilescoute.net/Un-Pasteur-et-un-Educateur-Scout>

premières expériences Pionniers/Rangers<sup>75</sup> ont lieu à Antony, Choisy-le-Roi, Champigny et à Paris<sup>76</sup>.

**1961** : 5 700 routiers. Un Carrefour national Route est organisé du 23 au 30 juillet pour 2 500 routiers.

**1962** : Jean-Claude Alain, fondateur en France des Scouts d'Europe (1958) et commissaire général, crée la branche Route dans le mouvement. Il "propose de rassembler les routiers de la FSE en clans de 2 à 4 équipes, avec un CC. Ce sont des équipes autonomes, qui assurent elles-mêmes leur propre encadrement et leur action. Elles se composent de 5 à 6 garçons"<sup>77</sup>.

**1963** : Nouvel uniforme pour la Route SUF (ci-contre) : chemise gris-anthracite, pantalon long en velours côtelé : c'est l'évolution de l'uniforme aîné qui fera le plus date. Le port du foulard et du béret n'est plus obligatoire<sup>78</sup>. La même année, à la Toussaint, un Congrès de la Route est préparé par 12 Congrès régionaux.

**1964** : Aux Journées nationales des SdF, la réforme Pionniers-rangers, en germe depuis 1958, préparée depuis 1963, est rendue obligatoire après adoption (facilité par la nomination de nombreux votants présents directement ou indirectement grâce à Michel Rigal). Côté branches aînées, un travail de réflexion sur l'harmonisation des programmes entre la Route des SdF et les aînées GdF est lancé.

"La réforme pionniers-rangers, en effet, ne concernait pas la Route mais, en 1964, celle-ci est très affaiblie. Il n'y a pratiquement plus d'uniforme, les effectifs de la branche sont maigres et, à partir de 1966, le commissaire national Philippe Warnier introduit une série de mesures qui jettent le trouble : mixité, retour du discours politique, abandon complet de tout uniforme, mais aussi de l'aventure sportive... Quand il part, il n'est pas remplacé, et les événements de mai 68 achèvent de disperser les clans. [...]"<sup>79</sup>

**1966** : Claude Peignot rallie les Scouts d'Europe avec d'autres membres du "Comité des mille" comme Henri Montalbetti, François Klotz et Michel Richard. Il devient le premier CNR de l'AGSE. Il est remplacé par François Lagneau en 1968 puis Jean-Claude Maréchal l'année suivante<sup>80</sup>.

**Après Novembre 1966** : La revue *La Route* fusionne avec *Feux nouveaux* des GdF pour donner *Feux nouveaux Compagnons*, dont le 1er numéro est publié en janvier 1967. Ceci fait suite à l'officialisation de la proposition des *Jeunes en Marche* (JEM) : un projet commun aux Guides-Aînées (GdF) et Routiers (SdF), ouvert dans un contexte de réflexion sur la mixité et la fusion des deux associations. Rapidement, les principaux animateurs de la branche manifestèrent alors de nombreux élans "spontanéistes" et non-directifs et le programme créé ne fut pas vraiment ambitieux. La proposition va se maintenir jusqu'en septembre 1975, à l'époque où les Compagnons deviennent la branche aînée des Scouts de France. Les SdF se

<sup>75</sup> Il y avait alors une fascination pour les programmes spatiaux. Les Scouts de France se sont alors inspirés des noms de programmes : Les pionniers avec le programme *Pionneer*. Les rangers avec le programme *Ranger*. Voir <https://latoilescoute.net/pionniers-rouge-scouts-de-france>

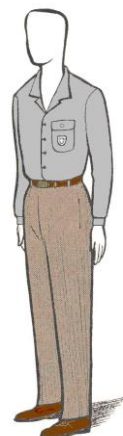
<sup>76</sup> FONTAINE V. M. Louis, *op. cit.*, p. 34.

<sup>77</sup> LONAK Jean-Marie (RS, ACNR revues et départs routiers), "50 ans de la création de la Route : Rétrospective, les prémices de la Route Pilote Europe (1962 - 1975)", in *Trace ta Route*, n°92, p. 4.

<sup>78</sup> *Ibid*, p. 35.

<sup>79</sup> In "Aux origines de la Route : années 60", *Extrait d'un entretien avec le frère Yves Combeau, o.p.*: URL : <https://route.scouts-europe.org/histoire-de-la-route/>

<sup>80</sup> Vu avec Frédéric Vittori, du Réseau Baden-Powell, le 25 novembre 2024.





retirent définitivement des JEM, qui devient de fait la branche aînée des Guides de France, d'où elle était initialement issue.

**1967** : Publication par l'Association pour le soutien du scoutisme<sup>81</sup> (ASS) des *Bases fondamentales du scoutisme*, par Michel Menu, Pierre Delsuc, Pierre de Montjamont et Henry Dhavernas, tous les quatre fervents défenseurs de la pédagogie unitaire. **Pierre de Montjamont et Henry Dhavernas sont d'anciens routiers**. La publication de l'ouvrage se fait dans un contexte où il apparaît important pour ses auteurs de redéfinir, ou plutôt rappeler la définition de ce qu'est le scoutisme "à la B.-P.", autrement dit, ses bases. Suivant la progression du jeune garçon, le troisième chapitre est consacré à la pédagogie de la Route.

**1968** : 2 500 routiers. Côté FSE, François Lagneau succède à Claude Peignot en tant que CNR.

**Fin 1970** : Les premiers clans FSE s'organisent, sous l'impulsion de Jean-Charles de Coligny. La branche est alors naissante et non encore lancée officiellement. Les années qui suivent voient rapidement se créer le Cérémonial du Départ Routier des Scouts d'Europe, qui emprunte pour partie celui de 1952<sup>82</sup>.

"Avant le lancement officiel de la Route, des routiers s'étaient réunis en clans particulièrement dans la région parisienne et en Bretagne."<sup>83</sup>

**13 février 1971** : 55 chefs, la plupart de la région parisienne, se rassemblent dans la salle Notre-Dame, au 8 rue François 1er à Paris, dans une salle du groupe *Bayard Presse*. Ils actent ensemble la création des *Scouts Unitaires de France*, qui compte dès sa création 700 adhérents. 2 jours plus tard, au Centre national SdF, la décision est officialisée des deux côtés. La création du mouvement et son nouveau nom, les SUF, est annoncé le 20<sup>84</sup>.

**1er avril 1971** : 1ère Assemblée Générale des SUF, création du mouvement. Pour la Route, le premier CNR est **Jean Lautour** (1971-1972). Il est assisté de **Boris Chessier** (élu FN, décédé en 2016), **Maurice Thomas** (ancien du GSL, auteur de l'album des 85 ans de scoutisme au Groupe Saint-Louis, décédé en 2001) et **Michel Calot** (chef à la 1ère St-Germain-en-Laye, SdF ; né en 1943)<sup>85</sup>. Olivier Le Gendre (un ancien CT du Groupe Saint-Louis) est nommé "Chargé de la liaison Route-Eclaireurs"<sup>86</sup>.

---

<sup>81</sup> " En avril 1965, deux anciens du groupe [Saint-Louis, Paris XVIe arr.], Jacques Ory et Claude Peignot, fondent l'ASS [...]. Recrutant parmi les anciens cadres, elle [...] veut mettre la pression sur les dirigeants *Scouts de France* et tenter de faire infléchir leurs positions ", in *100 ans et toujours prêts : 100 ans de scoutisme au Groupe Saint-Louis*, Les amis du Groupe Saint-Louis, 2021, p. 195. L'ASS est l'un des principaux réseaux de chefs des Scouts de France (SdF), essentiellement parisiens, qui s'opposèrent à la réforme Pionniers/Rangers. Plus globalement l'ASS s'opposait à la plupart des nouvelles orientations du National.

<sup>82</sup> LONAK Jean-Marie, *op. cit.*

<sup>83</sup> LONAK Jean-Marie, *op. cit.*

<sup>84</sup> Frédéric Guirimand, au cours d'un entretien Du 7 décembre 2021 pour la Commission Mémoire des SUF, explique à Gaëlle de Winter : "Avec un regard sur l'histoire du scoutisme, il serait réducteur de penser la création des SUF comme uniquement destinée à conserver une méthode unitaire au niveau de la branche éclaireur ; un regard sur l'évolution de la branche Route des Scouts de France dans les vingt années d'après-guerre est particulièrement éclairant : la séparation avec les Scouts de France n'est pas liée uniquement à des questions de « méthode » Éclaireur mais résulte aussi des orientations politiques et sociales prises par la branche Route. En effet, la lecture des journaux « la Route des scouts de France » témoigne des orientations prises à l'époque : des témoignages d'engagements syndicaux, les organigrammes des centrales syndicales comme la CFDT... En résumé, sans trop forcer le trait, un routier était devenu un militant social, politique et religieux".

<sup>85</sup> En septembre 1971, l'association compte déjà 1 000 membres. 10 ans plus tard, ils sont 10 000.

<sup>86</sup> Voir le rapport de la première AG des SUF, p. 22.





**27 avril 1971** : Parution au Journal officiel de la création de l'association des Scouts unitaires de France sous le régime de la loi 1901, naissance officielle des SUF.

**Juillet 1971** : L'ENR lance une feuille de liaison nommée *Réflexion et pédagogie*, qui devient en décembre 1975, *Info Route*<sup>87</sup>. A partir du du numéro 19 de *Réflexion et Pédagogie* (décembre 1975), la revue continue de paraître mais est cette fois-ci est diffusé à tous les chefs jusqu'en mai 2015, pour un total de 196 numéros et près d'une trentaine de numéros spéciaux<sup>88</sup>.

“La Route posait des problèmes depuis longtemps et ne faisait pas l'objet d'une méthode aussi irréfutable et solidement établie que celle de la Jungle et du système des patrouilles”, remarquent les membres de la commission. La définition du but de la Route a fait l'unanimité : “La Route doit apporter au garçon un épanouissement de sa vocation, à l'aide d'un style de vie exigeant, qui l'oriente vers l'apostolat et la sainteté et le prépare à un engagement d'homme et de chrétien.” Elle use de deux moyens : l'esprit de service et la fraternité. Le compagnon routier choisit avec son équipe un service. Le routier est successivement novice puis compagnon avant de prendre son départ routier.” - *Souvenirs qui passent : 50 ans d'aventures SUF*, p. 63.

**1972** : “Les groupes fondateurs des SUF ont migré avec leurs clans respectifs [...]. Il se trouve que ces clans [pour la plupart] n'utilisaient plus la chemise grise des routiers, mais l'uniforme tel qu'il est aujourd'hui celui des routiers. Les groupes qui ont par la suite rejoint les SUF ont calqué pour leurs clans l'uniforme porté par les clans déjà aux SUF.” - LUQUAT Bruno, *Topos de Route*, p. 63.

La même année apparaît la “Route Pilote” aux Scouts d'Europe<sup>89</sup>. J.-C. de Coligny est nommé CNR par *interim*. Mise en place des Clans-Pilotes et Equipes-Pilotes sous l'impulsion de Patrice et Jean-Charles de Coligny, la route AGSE se structure et propose une nouvelle approche (Equipier-Pilote, Routier-Pilote)<sup>90</sup>.

**Septembre 1972** : Michel Trémouille est nommé CNR.

**Décembre 1972** : Les SdF comptent encore 900 routiers (estimation basée sur plusieurs sources.“. Les 2 et 3 décembre 1972, un groupe de travail réunissant le commissariat national Route SUF et des chefs de clans jette les bases de la Route SUF. Conclusions provisoires :

“Un but est manqué si la branche éclaireurs ne débouche pas sur la Route. Un garçon de 16 ans et demi - 17 ans, même s'il a été un bon CP, n'a pas pour autant terminé sa formation scoute. La Route renonce aux clans ou communautés importantes, mais constituera de petits groupes ou fraternités qui avaient pour but :

- de faire vivre les routiers comme des frères ;
- de demander aux routiers d'assumer un service premièrement envers leurs proches, deuxièmement pouvant être étendus à tous les hommes ;
- de faire mener aux routiers ensemble des activités rudes et formatrices très différentes de celles des éclaireurs ;
- de préparer les routiers à la vie adulte : vie professionnelle, vie civique, vie familiale, vie de foi.

---

<sup>87</sup> Ladislav FOU MOU, dans son mémoire de 1999 (*op. cit.*, p. 47), semble s'être trompé d'année, ayant daté le premier numéro de la revue en juillet 1972.

<sup>88</sup> Les SUF en conservent tous les numéros.

<sup>89</sup> LONAK Jean-Marie, *op. cit.*

<sup>90</sup> Vu avec Frédéric Vittori, du *Réseau Baden-Powell*, le 25 novembre 2024.



Le père Barbotin, aumônier adjoint de la Route chez les SdF entre 1957 et 1967, a été très séduit par ce programme et a décidé de le mettre en œuvre immédiatement”. - *Souvenirs qui passent : 50 ans d'aventures SUF*, p. 91.

**1974** : Premières Longues Pistes chez les Scouts d'Europe, avec “4 Routiers-Pilote (numérotés à partir du chiffre 10, nommés à titre honorifique pour les créateurs du scoutisme et de la Route, sans numéro assigné)”<sup>91</sup>.

**5 octobre 1974** : Les premiers engagements de routiers-pilotes AGSE sont pris<sup>92</sup>.

**19 octobre 1974** : “Réunion des chefs d'équipe<sup>93</sup> de la région parisienne en vue de rédiger un document simple présentant le rôle du chef d'équipe”. - *Souvenirs qui passent : 50 ans d'aventures SUF*, p. 111.

**9 septembre 1975** : Confirmation de Jean-Charles de Coligny comme CNR FSE, à Rome, dans le cloître de l'église Saint-Paul-Hors-les-Murs, devant 500 participants<sup>94</sup>. Il conserve ce poste jusqu'en 1979, date à laquelle il est remplacé par Bernard You, ce qui lui laisse le temps de mettre en place une nouvelle pédagogie : pèlerinage à Vézelay, les Route d'Eté sur des tronçons de Saint-Jacques-de-Compostelle, clans pilotes et intermaîtrises, nouveau texte du Départ).

Cette même année 1975, la branche Route des Scouts de France disparaît définitivement : c'est la naissance officielle de la branche *Compagnons*, même si cette dernière existe sans en avoir complètement l'identité et le nom dès 1967.

**Décembre 1975** : Premier numéro SUF d'*Info-Route*. Dans ses premiers temps, la revue est davantage un supplément à *Réflexion & Pédagogie*, la revue bimensuelle des SUF. Paraîtront 35 numéros au total, le dernier en mars 1985, devenant *Carnets de Route*.

**Mai 1976** : Renaissance du Départ Routier : le premier routier à le prendre est Jacques de La Bastide, futur CNR (1978-1984). Il raconte : “Antoine Renard, alors chef de groupe, m'a demandé de prendre mon départ routier. Cela n'existait pas encore chez les SUF. Certains l'avaient pris chez les Scouts de France. J'ai trouvé que c'était un texte merveilleux. C'était du “miel” à goûter, à découvrir. Je m'en suis nourri quatre ou cinq mois en le découvrant, au jour le jour. Je l'ai pris en mai 1976, devant 400 personnes au château de Bizy (27)”<sup>95</sup>.

**Toussaint 1976** : Après avoir recherché un point géographique pour poser les bases d'une rencontre annuelle des routiers Scouts d'Europe, l'ENR réfléchit à retenir 3 villes : Tours, le Puy et Saint-Gilles (Gard). C'est finalement Vézelay qui est retenu, avec pour point d'arrivée la basilique Sainte-Marie-Madeleine<sup>96</sup>. C'est le premier pèlerinage (rallye) routier AGSE, lors duquel auront lieu les premiers départs routiers propres à l'AGSE<sup>97</sup>.

---

<sup>91</sup> LONAK Jean-Marie, *op. cit.*

<sup>92</sup> Vu avec Frédéric Vittori, du *Réseau Baden-Powell*, le 25 novembre 2024.

<sup>93</sup> Le système “d'équipe” hérité des SdF, et encore de nos jours pratiqué chez les Scouts d'Europe, est l'ancêtre des clans.

<sup>94</sup> Sur l'histoire de la Route AGSE : <https://route.scouts-europe.org/histoire-de-la-route-scout-deurope/>

<sup>95</sup> *Souvenirs qui passent : 50 ans d'aventures SUF*, p. 138. Propos de Jacques de La Bastide recueillis au cours d'un entretien du 19 octobre 2020, par Anne-Christine Manoury, pour la Commission Mémoire des SUF.

<sup>96</sup> LONAK Jean-Marie (RS, ACNR revues et départs routiers), “ 50 ans de la création de la Route : Rétrospective, les prémices de la Route Pilote Europe (1962 - 1975)”, in *Trace ta Route*, n°94.

<sup>97</sup> Vu avec Frédéric Vittori, du *Réseau Baden-Powell*, le 25 novembre 2024.

**1977** : Les clans SUF comptent 143 routiers, près de 200 l'année suivante, répartis dans une cinquantaine d'équipes.

**1978** : Le premier CEP Route SUF a lieu, animé par Frédéric Guirimand et Jean-Marie Grateau (chef du Groupe Saint-Pierre de Tours) et forme 10 chefs de clans<sup>98</sup>. Les premiers CEP ont lieu à Queige (Savoie) puis à Raucoules (Haute-Loire). C'est l'occasion de prendre la température des clans sur la prise du Départ routier, rare dans les premières années des SUF, hormis au clan Saint-Louis (Paris, XVIe arr.) qui en conservait l'usage.

Cette année voit aussi la nomination de Jacques de La Bastide comme CNR, après deux ans à l'ENR, tandis que son prédécesseur, Michel Trémouille, devient vice-président des SUF. Jacques de La Bastide profite des JN pour faire connaître aux CG les branches aînées, fortement sous-représentées à l'époque. C'est aussi dans ces années-là que naît la recommandation faite aux scouts qui viennent de quitter la troupe de rester au moins un ou deux ans à la Route, afin de mûrir.

**1979** : Les clans SUF comptent 210 routiers dont 25 clans qui fonctionnent réellement (sur 37 groupes ayant des routiers)<sup>99</sup>.

**1er janvier 1980** : Les clans SUF comptent 162 routiers<sup>100</sup>.

**Mars 1981** : 42 équipes sont déclarées en mars 1981<sup>101</sup>. Au cours de l'année 1981-1982, 51 groupes comptent un clan (44 %<sup>102</sup>), ce qui représente 340 routiers.

**Novembre 1981** : Uniforme : L'ENR annonce l'entrée en vigueur d'une chemise grise.

“Symbole d'une communauté, de l'appartenance à un groupe. Nous n'avions pas à proprement parler d'uniforme pour la Route. Maintenant, c'est chose faite ; l'équipe nationale vient de fixer définitivement l'uniforme de la Route :

Il sera composé :

- D'une chemise grise
- D'un pull bleu marine
- Du pantalon beige classique
- Du foulard propre à chaque unité

Pourquoi ce changement ?

- être différents des Eclaireurs
- devoir affirmer notre particularité

Il faut considérer l'uniforme comme un signe, une lumière ; encore faut-il qu'elle brille de tous ses feux !<sup>103</sup>



**Septembre 1982** : Le n°25 d'*Info-Route* est entièrement consacré au Départ routier.

<sup>98</sup> *Souvenirs qui passent : 50 ans d'aventures SUF*, p. 124. Voir également le témoignage de Frédéric Guirimand, ancien équipier Route, dans ce même ouvrage anniversaire au sujet des premiers pas de la Route SUF, p.137-138.

<sup>99</sup> *Ibid.*, p. 129.

<sup>100</sup> *Ibid.*, p. 147.

<sup>101</sup> *Ibid.*, p. 151.

<sup>102</sup> G. BOUET, *Info-Route*, n° 21, novembre 1981, p.19.

<sup>103</sup> *Info-Route*, n° 21, novembre 1981, p. 20.



**1983** : “La branche Route commence à représenter une vraie branche dix ans après la fondation du mouvement, avec 200 routiers en 1983. L'ENR de l'époque a alors pensé nécessaire de demander aux routiers SUF de réintroduire la chemise grise, afin de différencier la Route des autres branches au sein des SUF, “reprenant ainsi l'uniforme des routiers SdF avant réforme. Quelques clans suivirent, mais la plupart des Clans firent les pieds de plomb : beaucoup par refus d'une nouvelle règle édictée par le National, d'autres par souci d'économie, d'autres ne voyant pas l'intérêt de l'affaire, etc.”. - LUQUAT Bruno, *Topos de Route*, p. 63-64<sup>104</sup>.

<= Routiers du clan du groupe d'Issy-les-Moulineaux, lors de leur camp au monastère de Currière-en-Chartreuse, portant la chemise grise<sup>105</sup>.

**Juin 1984** : Lancement de la “lettre de compagnonnage”<sup>106</sup>, et le dialogue avec le parrain<sup>107</sup>.

**Septembre 1984** : Bruno Luquat prend la succession de Jacques de La Bastide en tant que CNR. Il s'entoure de Vincent Bourgoïn (son successeur), Bernard de Frileuze, Loïc Fontant, Xavier de La Touche, Marc-Yvan Tessier, Nicolas Sciard, Guillaume Drago, Christophe Valtier, François Hauchard. La Route SUF est composée de 350 routiers répartis en 10 clans et 40 équipes autonomes. L'année 84 n'a compté que 9 départs routiers, dont 3 pris par des chefs éclaireurs<sup>108</sup>. Il raconte : “C'est la grande pitié de la Route [...]”.

**Octobre 1984** : Bruno Luquat annonce une “Lettre de la Route”, “destinée aux Chefs de Route. Y seront abordées des questions d'orientation, d'animation ou d'organisation particulièrement destinées aux Chefs”. Dans le premier bulletin, il aborde successivement :

**Le 1°) Questionnaire Route** : envoyé par le Centre, il destiné à prendre le pouls de la branche pour orienter l'année à venir

**Les 2°) Déplacements Equipe nationale Route** : B. Luquat propose aux CC qui le souhaiteraient, de rencontrer l'ENR pendant leurs activités.

**Les 3°) Départs routiers** : Des routiers ayant fait part de leur souhait d'assister à des Départs Routiers de jeunes hommes extérieurs à leur communauté. B. Luquat propose de relayer les dates pour en faire profiter les routiers intéressés.

**L' 4°) Accueil des nouveaux routiers** : Insiste sur la qualité et la fraternité à avoir dans l'accueil de ses nouveaux routiers : “ne pas oublier que c'est souvent autour d'une table que tombent les appréhensions et les réserves”.

---

<sup>104</sup> Dans un échange privé avec l'intéressé, celui-ci ajoute : “Mon prédécesseur Jacques de La Bastide voulait démarquer les routiers, il voulait sortir les routiers SUF du côté grands scouts. Lui était un type remarquable. [...] Toutes les options ont été posées en 1985, y compris celle d'un éventuel abandon de la forme traditionnelle de l'uniforme scout pour quelque chose de plus pratique, genre polo couleur pas salissante. Cela a été écarté pour des raisons culturelles, les scouts sont foncièrement traditionalistes, et c'est beaucoup pour une question de fringues que la réforme SdF des années 1964 a emporté l'adhésion de beaucoup et braqué les autres à vie. Donc on ne touche pas au look scout”. En croisant plusieurs témoignages de l'époque, on apprend qu'en réalité, cette chemise n'avait l'inconvénient de gratter qu'au début de son port, avant utilisation et lavages répétés.

<sup>105</sup> Le clan continua à la porter jusqu'au départ de Joseph-Henri Cardona en 1987.

<sup>106</sup> Jacques de La Bastide, *Réflexions et Pédagogie*, juin 1984.

<sup>107</sup> *Souvenirs qui passent : 50 ans d'aventures SUF*, p. 169.

<sup>108</sup> *Idem*, p. 176.



**Le 5°) Week-end d'automne** : Invite les routiers à monter un week-end tant que faire se peut avant Noël, adapté à son clan, ses routiers, "pourvu que ce temps privilégié permette à chacun de s'exprimer et à tous d'engager l'année.

**L' 6°) L'Info-Route** : Souligne le fait que c'est une revue qui n'existe que si les chefs et routiers veulent bien écrire dedans, car ce sont, d'après ses mots, "TOUJOURS LES MÊMES ROUTES qui envoient articles et photos".

**Les 7°) bordereaux** : Rappelle que l'acheminement des revues dépend de l'envoi de l'adresse et de la cotisation en début d'année au mouvement.

Cette lettre adressée aux CC continue à être envoyée aux CC même après le mandat de Bruno Luquat, ses deux successeurs ayant poursuivi l'initiative. Dans les années 90, pas moins de 56 numéros de *La Lettre de la Route* ont été envoyés.

**Pâques 1985** : Lors du 1er CEP Chefs de clans, le retour à la chemise beige est officialisé, au lieu de la chemise grise imposée depuis deux ans et peu portée depuis<sup>109</sup>.

**1er-7 septembre 1985** : Premier CEP "Jeunes routiers" à destination de l'abbaye de Sénanque, en passant par Vaison-la-Romaine, Gigondas et le Mont Ventoux. Ces CEP d'un genre nouveau s'adressent aux CC de moins de 20 ans, « sous la forme d'un camp de Route l'été, en leur donnant la méthode pour le reproduire dans leur unité »<sup>110</sup>.

**Juin 1985** : Officialisation du nouveau foulard routier SUF (généralisé plus tard à l'ensemble des aînés du mouvement) à la suite d'un CEP<sup>111</sup> effectué en avril, pendant la Semaine Sainte, dans l'Oisans. Ce nouveau foulard est annoncé à la même occasion que le lancement de la revue de la Route, qui devient *Carnets de Route* (1er numéro en mars 1985, à partir du n°36).

**10-11 novembre 1985** : 1ère Route nationale des Routiers (RNR), au Puy-en-Velay, mobilisant pas moins de 250 routiers. Le 11 novembre, au matin, sur les marches de la basilique du Puy, 5 routiers prennent leur Départ routier.

**Septembre 1986** : Naissance du clan Général de Sonis, issu des Scouts de Riaumont. Leur premier camp a lieu pendant les vacances de Noël, où les routiers passent le réveillon en clan, au chalet des Gets.

**1er-2 novembre 1986** : Bruno Luquat rassemble 200 routiers au 2e RNR qui se déroule dans la chaîne des Puys. Le commissariat de la branche est confié à Vincent Bourgoïn. La messe finale a lieu dans l'abbatiale Saint-Géraud d'Aurillac.

**Août 1987** : "Un CEP jeune routier est créé en août : un camp d'initiation à la Route, destiné aux jeunes routiers et aux CP, sous la forme d'une randonnée à travers les monts d'Auvergne"<sup>112</sup>.

**1988** : La branche atteint la barre symbolique des 100 clans et compte 600 routiers. Le *Carnets de Route* de janvier 1989 (n°42) est consacré au Départ routier, servant au passage de manuel de progression pour la branche (96 pages).

---

<sup>109</sup> LUQUAT Bruno, *Topos de Route*, p. 64-65.

<sup>110</sup> *Ibid.*, p. 74.

<sup>111</sup> Sur le récit de sa naissance, voir "Un nouveau foulard pour la Route", in *Souvenirs qui passent : 50 ans d'aventures SUF*, p. 179-180 et LUQUAT Bruno, *Topos de Route*, p. 65-66.

<sup>112</sup> *Ibid.*, p. 189.



**1988-1991** : Bruno Chavanat est nommé CNR : il fait parti de ceux qui ont pris leur Départ routier sur les marches de la cathédrale du Puy, lors du premier RNR. Il est assisté par Christophe Bonnasse et Gilles Demarquet. L'équipe s'enrichit également de Claude Laruelle, Marc Taillebois (futur CNR) et Philippe Ribatto, Alexis Gressier et Christophe Bernard-Bacot, son successeur<sup>113</sup>.

C'est l'époque des premières JMJ (Compostelle, Czestochowa), auxquelles la Route SUF participe nombreuse. Toutefois, la place de la Route est à trouver dans un mouvement fortement marqué par les branches vertes. La Route prend alors le sens de branche de transition pour de nombreux futurs chefs et assistants à la troupe, ne s'y projetant que sur un an ou deux.

**Juin 1989** : *Carnets de Route*, spécial départ routier, n°47. Cette année là, la branche compte pas moins d'un millier d'adhérents<sup>114</sup>.

**1er janvier 1990** : A cette date, les SUF comptent 480 routiers.

Juin 1990 : Premiers Feux de Pentecôte au Puy-en-Velay, qui deviendront ultérieurement les Feux de Toussaint.

**Août 1990** : Pèlerinage en Pologne pour les Routiers<sup>115</sup>.

**1991** : Christophe Bernard-Bacot devient CNR SUF. Recruté par Chavanat, il n'a pas été éclaireur. Organisé et persuasif, aidé par des aumôniers comme le père Bruno Lefèvre-Pontalis et le père Rémy Griveaux, il donne à la Route SUF une structure aujourd'hui d'actualité :

- Lancement des Routes d'été pour les clans nouvellement créés.
- Il multiplie les CEP et les rend plus attractifs : CEP itinérants, CEP au ski ou à la mer...
- Pour suivre tous les clans, les membres de l'ENR ont chacun une région géographique qui leur est attribuée
- *Carnets de Route* voit son rythme de parution monter jusqu'à 5 numéros par an.

**Décembre 1992** : Présentation du projet de "compagnonnage" en CEP. Peu de temps après, l'un des stagiaires, Yves Combeau, prend son engagement, alors que le cérémonial n'existe pas encore.

**1er & 2 mai 1993** : Les JN ont lieu à Signal-Saint-André, non loin de Lyon. C'est à ce WE que le premier engagement compagnon routier est pris, par Yves Combeau (pour la deuxième fois, un cas unique dans l'histoire des SUF). Le cérémonial est rédigé dans le train direction Lyon par Frédéric du Chaffaut et Yves Combeau. Il est également à l'origine du dessin de l'insigne, imaginé à partir de l'insigne RS<sup>116</sup>.

---

<sup>113</sup> Faits rapportés par Bruno Chavanat lui-même lors d'un entretien tenu le 3 août 2020, en prévision du cinquantenaire du mouvement. Les propos ont été recueillis par Anne-Christine Manoury, au profit de la Commission Mémoire des SUF.

<sup>114</sup> *Carnets de Route*, n°47, juin 1989, p. 1.

<sup>115</sup> FONTAINE V. M. Louis, *op. cit.*, p. 41.

<sup>116</sup> *Souvenirs qui passent : 50 ans d'aventures SUF*, p. 240. Dans un entretien téléphonique du 16 avril 2020 avec Eric Bargibant, pour la Commission Mémoire des SUF, Yves Combeau explique : Christophe a présenté ce projet de « compagnonnage » lorsque j'étais stagiaire en CEP, en décembre 1992. J'avais déjà le souhait de prendre mon Départ. De retour de CEP, j'ai pris mon compagnonnage, même s'il n'y avait pas encore de cérémonial. Là-dessus arrivent les JN de Lyon, au printemps 1993. Je suis le petit nouveau de l'ENR. Christophe dit : « On va en



**Toussaint 1993** : 9e RNR à Moulins ; “Quelques 500 routiers” (*Carnets de Route, décembre 1993*). C’est à ce RNR que Benoît de Vergnette est invité à rejoindre l’ENR où il restera 3 ans. Près d’une trentaine d’années plus tard, il devient le président des SUF.

**1994** : L’ENR SUF choisit le patronage de Notre-Dame de France pour l’équipe nationale. Cela s’explique par le fait qu’elle commence à s’agrémenter de membres provenant de la province. Ce patronage a donc comme vertu l’unification de l’équipe. Ce choix, non inscrit, écrit ou officialisé, est oublié au bout de quelques années<sup>117</sup>.

**Noël 1994 - Pâques 1998** : Marc Taillebois devient CNR SUF. Son action principale consiste à mener la rédaction d’un *Carnet du routier*, fixant la pédagogie par écrit. Les routiers SUF sont très présents aux JMJ de Paris.

L’ENR s’étouffe, accueillant Bernard de La Brosse, Claude Laruelle, François-Xavier Tramont, Eric Didier, Benoît de Vergnette, Didier Détamplé, Alain Charlier et Philippe Rodier.

Au fil des années, l’équipe s’est en partie renouvelée, après le départ d’Yves Combeau chez les dominicains (en 1995), de Bernard de La Brosse (en 1996), avec l’arrivée de Gaël Le Chevalier, de Jean-Baptiste Auzel, de Pierre-Olivier Cervesi... et la participation régulière de deux CC expérimentés pour l’encadrement des CEP : Raphaël Balland (Chalon/Saône) et Emmanuel Cortyl (Orléans). C’est finalement Emmanuel Cortyl qui a accepté de prendre la relève du commissariat à l’issue du CEP de Pâques 1998.

Les axes majeurs de son commissariat furent :

- Développer l’engagement compagnon routier
- Promouvoir des clans (avec si possible) plusieurs équipes avec des âges variés, avec des chefs d’équipe à leur tête, et un chef de clan plus âgé.
- Promouvoir la progression routier aussi auprès des maîtrises Eclaireurs et du Départ routier vers les ACT et CT
- Développer la promotion des branches aînées auprès des chefs de groupe
- Rester bien en prise avec les réalités de vie des clans
- Etre régulier dans les contacts et les productions des lettres et revues

**1er, 2 et 3 novembre 1996** : 1er RNR/FDT commun<sup>118</sup>. Quelques mois plus tôt, les locaux des SUF déménagent de la rue Antoine Roucher à Vanves, en région parisienne, au 21, avenue Aristide Briand.

**1997** : Le cérémonial du départ routier est très légèrement modifié. “Nous avons modifié une lettre dans le cérémonial du départ, explique Marc Taillebois : “Je sais que la grandeur de l’homme est dans **sa/la** fidélité”. Nous avons privilégié **la** fidélité comme vertu cardinale, plutôt que **sa** fidélité, qui peut se comprendre comme la sienne, à titre individuel. Nous avons clarifié

---

profiter pour présenter le compagnonnage. Ce serait bien si tu pouvais reprendre ton compagnonnage devant tout le monde ». Je l’avais déjà pris ! Mais comme il était très têtu, à force d’insistance, j’ai accepté. Je me retrouve avec Frédéric du Chaffaut dans le TGV à écrire le cérémonial du compagnonnage qui n’a pas changé depuis. Je fus donc non seulement le premier SUF à avoir pris son compagnonnage, mais le seul à l’avoir pris deux fois. Quant à l’insigne CR, c’est moi qui l’ai dessiné, à partir de l’insigne RS, un soir, au centre national. Le fondateur a pris mon dessin sur du papier à carreaux, et voilà ! Je ne l’ai pas porté très longtemps, car j’ai pris mon Départ quelques semaines plus tard, à Paris, aux Missions-étrangères. Ce que j’espérais est advenu : il y a eu une épidémie de Départs dans mon groupe, tant il est vrai qu’un Départ entraîne d’autres.

<sup>117</sup> ENR SUF, “Un saint patron pour la route ?”, in *Le Saint Patron des Routiers SUF*, mars 2019, p. 13.

<sup>118</sup> *Ibid*, p. 258.



la formulation en ajoutant le mot “avec” dans la question : “Promets-tu de rechercher dans les autres, pour la gloire de Dieu, ce qu’ils ont de bon, et de les aimer pour son amour, **avec** leurs défauts et leurs imperfections ?”<sup>119</sup>.

Vers la fin de son mandat, Marc Taillebois rédige en équipe des documents pédagogiques de référence pour la branche. C’est ainsi que paraît une plaquette à destination des chefs de groupe : *L’Appel de la Route* (1997), bientôt suivie de *La Route en questions, repères pour le chef de clan* (1998). En outre, l’ENR poursuit les objectifs de leurs prédécesseurs : développer l’engagement compagnon routier.

**31 octobre - 2 novembre 1997** : RNR au Mont-Saint-Michel. Exceptionnellement, le RNR se limite aux chefs de clan, chefs de troupe, et chefs d’équipe. Pas de rassemblement côté GA cette année-là.

**Pâques 1998** : Emmanuel Cortyl devient CNR. Pendant son mandat, la Route SUF est au plus haut de ses effectifs.

**Juillet 1998** : Parution de la 1<sup>ère</sup> édition de *La Route en questions*.

**Janvier 2000** : Le numéro spécial de *Carnets de Route* consacré à la progression et au départ routier (n°91-92) est entièrement réactualisé.

**6, 7 et 8 mai 2000** : Les SUF fêtent le jubilé lors de JN rassemblant 12 000 participants sur le parc de Lacroix-Laval, à Lyon. Les GJ pour la branche Route, appelés “Labyrinthe 2000” puis “Grand Prix de la Route”, consistent en une course entre écuries composées chacune de 30 routiers, sur 5 tours.

**2001-2003** : Sous Thierry Rochas, la période un peu plus difficile pour le scoutisme en général, en partie du fait des retombées du drame de Perros-Guirec, et la Route SUF n’est pas en reste.

**1er-3 novembre 2002** : 500 participants au RNR de Chambord. Le grand témoin est Michel Menu.

**2003-2005** : Emmanuel Vaillant devient CNR SUF. Il rentrera plus tard à l’abbaye de Solesmes.

**2005-2008** : Arnaud Cousin, CNR SUF.

**Février 2006** : A l’occasion de la publication de son 100<sup>e</sup> numéro, *Carnets de Route* devient *Carnet de Route*.

**Toussaint 2006** : La basilique Notre-Dame de Cléry (Cléry-Saint-André) devient la destination finale d’un pèlerinage annuel des routiers et guides aînées Europa Scouts.

**26, 27 et 28 mai 2007** : Les JN ont lieu à Chambord, rassemblant au total 17 500 SUF, toutes branches confondues, pour fêter les 100 ans du scoutisme. Pour les routiers, “le rassemblement commence par le témoignage de Yohan et Emmanuel, scout d’Europe et scout de France venus raconter leur tour du monde à vélo. Après la messe, une veillée “simple et joyeuse” (en un mot : “scoute”) suivie d’un temps d’adoration. La journée du dimanche est

---

<sup>119</sup> *Ibid*, p. 260.





consacrée à la visite du château, un partage des meilleurs projets de camp, le témoignage du fondateur de l'association Points-Coeurs et les services rendus aux autres unités"<sup>120</sup>.

**2, 3 et 4 novembre 2007** : "En cette année du centenaire du scoutisme, le RNR est jumelé au rassemblement des Scouts d'Europe à Vézelay. 500 routiers SUF y participent !"<sup>121</sup>.

**2008-2010** : Vincent Balsan, CNR SUF.

**31 octobre, 1er et 2 novembre 2008** : Le RNR réunit 600 routiers d'Azay-le-Rideau à Tours, avec une belle veillée "Histoire de la Route" montée par le clan d'Angers.

**2010-2011** : François Humbert, CNR. "Cette année-là, l'ENR teste une nouvelle étape de progression : l'**Appel de la Route**. Elle se place entre la montée à la route et le compagnonnage, soit pendant la première année : partir, le temps d'un week-end, seul et en se déconnectant totalement de son train-train quotidien, avec son sac à dos, pour un défi prière, aventure ou service"<sup>122</sup>.

**7 et 8 mai 2011** : Lancement des *Galaxies* pour toutes les branches à l'occasion des JN à Neung-sur-Beuvron (au sud d'Orléans), y compris la branche Route. A cette occasion, 34 chefs et cheftaines prononcent leur engagement Galaxie<sup>123</sup>.

**2012** : Le bâton routier revient à l'honneur. Signe visible de tout routier en progression, il commence à entrer dans les rangs des événements nationaux.

**2011-2014** : Bruno Rabagnac-Kinsky, devenu CNR, lance une grande réflexion sur la pédagogie routiers, avec le sens du compagnonnage et du Départ qui prennent tout leur sens avec les 24h et les 48h de la Route, mais également le bâton de routier. Sortie de la 2e édition de *La Route en Questions* en août 2014. Hugues Michon, équipier Route à l'époque, commente : "C'est rassurant d'avoir ce livre quand on démarre sans être formé : un vrai outil qui aide dans la mission"<sup>124</sup>.

**2014-2015** : François de La Taste devient CNR. Le manuel de progression du routier *En Route* fait son apparition en octobre 2015. Premier manuel du routier publié par les SUF, il prend la suite des numéros spéciaux de *Carnet de Route*.

**2017** : "La recherche d'un saint patron pour l'ENR SUF [début] suite à un échange avec Pierre-Hugues Dubois, alors responsable communication de l'ENR, à propos de l'histoire spirituelle de la Route SUF. [Cette réflexion] dénote au sein de l'équipe nationale d'un besoin de repère et de cohérence ; effectivement l'Equipe Nationale Route est un clan à part entière. A ce titre l'équipe est dirigée par un chef de clan, le commissaire, un aumônier, des routiers et un saint patron pour le guider. De cette recherche, découle la possibilité d'instaurer un saint patron pour les routiers SUF"<sup>125</sup>.

---

<sup>120</sup> *Ibid*, p. 330.

<sup>121</sup> *Ibid*, p. 339.

<sup>122</sup> *Ibid*, p. 359.

<sup>123</sup> Voir "La galaxie SUF se déploie", in *Souvenirs qui passent : 50 ans d'aventures SUF*, p. 362.

<sup>124</sup> *Ibid*, p. 378.

<sup>125</sup> ENR SUF, "Un saint patron pour la route ?", in *Le Saint Patron des Routiers SUF*, mars 2019, p. 3. A propos du choix de Saint Paul, l'ENR SUF de l'époque écrira : "Cette étude portera sur la recherche d'un saint patron pour les routiers, compatible avec l'esprit de la Route et en accord avec les choix officiels et officiels historiques. Pour



**2015-2018** : Hugues Michon, CNR SUF.

**2018-2022** : Pierre-Maël Dousson, CNR SUF.

**Mars 2021** : Dans son numéro 137 (mars 2021), *Carnet de Route* titre "La Route SUF a 50 ans".

**Toussaint 2018** : Lors du RNR en direction d'Ars-sur-Formans, l'ENR officialise le choix de saint Paul de Tarse comme saint patron de la Route SUF, revenant ainsi aux origines de l'histoire de la branche Route. Il est décidé que chaque année, le 25 janvier, des messes soient organisées par les clans SUF pour fêter la conversion de saint Paul.

**Août 2022 - février 2025** : Benoît Lapierre, CNR SUF.

**4 - 5 mai 2024** : A l'occasion des Journées nationales à Vizille, non loin de Grenoble, l'ENR SUFlance officiellement le Centenaire de la branche Route pour l'année 2024-2025. Cet anniversaire vient commémorer la fondation de la branche aînée du scoutisme catholique, s'appuyant sur la date attestée des premiers départs routiers.

**Novembre 2024** : 149 numéros parus du *Carnet de Route* et 21 hors-séries depuis sa création.

**25-26 janvier 2025** : Centenaire de la Route à Paris, organisé par l'ENR SUF. Les routiers (et compagnons SGdF) des autres branches y sont conviés.

**Ascension 2025** : Cinquantenaire de la Route AGSE au Puy-en-Velay.

---

cela nous irons rechercher des informations en Belgique et auprès du père Doncoeur. Il se dégagera assez rapidement la personnalité de Saint Paul, nous tâcherons alors de montrer la légitimité de Saint Paul comme Saint patron de la Route (SUF) et nous démontrerons que cette décision est, non officiellement certes mais tout du moins officieuse, déjà plus ou moins actée dans l'histoire de la Route. Nous nous appuierons pour ce faire sur l'histoire du scoutisme et plus précisément sur l'histoire de la branche Route et sur sa pédagogie".



## Bibliographie et sources utiles

- FONTAINE V. M. Louis, *La mémoire du scoutisme : dictionnaire des hommes, des thèmes et des idées*, Publications L. F., 1999.
- FOUMOU Ladislav, *Pédagogie de la Route, des Scouts de France aux Scouts d'Europe et Scouts Unitaires de France, 1924-1995*, DEA d'histoire, Université de Lyon III, 1996.
- *1916-1986 : 70 ans de scoutisme au groupe Saint-Louis*
- "100 ans et toujours prêts : 100 ans de scoutisme au Groupe Saint-Louis", Les amis du Groupe Saint-Louis, 2021.
- Scouts unitaires de France, *Souvenirs qui passent : 50 ans d'aventures SUF*, 2023, 462 p.
- Les bulletins *La Route d'Île de France* : quelques numéros sur Gallica, sinon les numéro 5 (décembre 1926) à 14 (juillet 1928) numérisés par le réseau Baden-Powell avec l'aide du Conservatoire Joseph-Henri Cardona (consultables dans le Drive : 8. Autres événements > Centenaire), sinon consultables aux archives des maristes à Lyon (95 Rue Deleuvre, 69004 Lyon)
- Revues *Réflexions et Pédagogie*, publiées par les SUF entre avril 1971 et mai 2015, pour un total de 196 numéros et près d'une trentaine de numéros spéciaux. Le



Centre national conserve la majorité des numéros, en plus des revues *La Route des Scouts de France*

- Archives des Scouts de Riaumont, un important fond sur le scoutisme en général
- La commission *Mémoire* des SUF : [memoiresuf@scouts-unitaires.org](mailto:memoiresuf@scouts-unitaires.org)
- Détail des revues numérisées par le Réseau Baden-Powell : [Détail des revues RBP](#)
- Biblio utile : <https://christienlionel.wixsite.com/site>
- Article de Mounier sur le "scoutisme" :  
[https://esprit.presse.fr/prod/file/esprit\\_presse/archive/xml\\_corrige%c3%a9s/12\\_1944\\_12/12\\_1944\\_12\\_p000143\\_art1.xml](https://esprit.presse.fr/prod/file/esprit_presse/archive/xml_corrige%c3%a9s/12_1944_12/12_1944_12_p000143_art1.xml)
- Les sites web de *Scoutopedia* et *La Toile Scoute*.
- DE BILLY Marguerite, *Les archives du scoutisme en France : identité et mouvements de jeunesse et d'éducation*, GRAILLES Bénédicte (dir.), soutenu le 4 juin 2021, Université d'Angers : faculté des Lettres, Langues et Sciences humaines  
<https://dune.univ-angers.fr/fichiers/17003271/2021HMAR13337/fichier/13337F.pdf>

A creuser : [https://www.scouts-val-de-marne.fr/pages\\_VDM/rassemblements.html](https://www.scouts-val-de-marne.fr/pages_VDM/rassemblements.html)